VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

15 : 1 | 2018

Varia

Laurent DE WILDE, *Les Fous du son*

Jean-Christophe Sevin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/5927>

DOI : 10.4000/volume.5927

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 5 décembre 2018

Pagination : 170-171

ISBN : 978-2-913169-45-6

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Jean-Christophe Sevin, « Laurent DE WILDE, *Les Fous du son* », *Volume !* [En ligne], 15 : 1 | 2018, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 13 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/5927> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.5927>

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Laurent De Wilde, *Les Fous du son*, Paris, Grasset, 2016

Par Jean-Christophe Sevin

Laurent De Wilde est un musicien de jazz qui œuvre aussi dans le domaine des musiques électroniques. C'est également un écrivain dont la biographie de Thelonious Monk (1996) fait autorité. Il a publié en 2016 un ouvrage intitulé *Les fous du son*. Ouvrage consacré à des figures connues ou moins connues voire oubliées, d'Edison en passant par Theremin, Maternot, Hammond, jusqu'à Kakehashi ou Oberheim, qui ont dédié tout ou partie de leur vie à l'invention d'instruments et de machines à produire du son avec de l'électricité. Disons-le tout de suite, le livre ne correspond pas aux standards académiques et a de quoi dérouter le chercheur en sciences sociales qui, sur les 600 pages que couvrent cette saga, ne trouvera aucune note, référence bibliographique ou indication de sources à partir desquelles l'auteur a travaillé. De plus, la quatrième de couverture pourrait nous laisser croire que celui-ci, fasciné par cette figure de l'inventeur (musicien-inventeur, inventeur-businessman, les cas sont multiples tout comme les destinées...), en oublie l'environnement culturel et technique sans lequel ses inventions resteraient, au mieux, des pièces de musée... On pourrait alors lui reprocher d'oublier que sans appropriation par des musiciens et des compositeurs qui créent une musique dédiée, des amateurs qui s'en emparent ou, dit autrement, sans la constitution d'un marché, une invention n'en

est pas vraiment une. Raison pour laquelle Trevor Pinch et Franck Trocco (2002) voient dans le synthétiseur la seule réelle innovation musicale du xx^e siècle.

Et pourtant, les histoires des prouesses et des déboires des inventeurs, des réussites et des échecs de leurs inventions, sont restituées avec un souci de précision et une exigence dans la description technique qui est une des grandes qualités du livre. Ces histoires nous font en outre croiser les enjeux militaires, économiques, géopolitiques, aussi bien qu'esthétiques, acoustiques et juridiques (avec notamment la question des brevets ; histoire terrible d'Armstrong pour la modulation de fréquence [183]). Tout ce dans quoi sont inextricablement pris les inventeurs et leurs inventions et dont les sons qui en résultent ne sont pas isolables. Aucune forme de déterminisme technologique ne vient donc recouvrir le propos. De même, si l'ordre d'évocation des inventeurs est chronologique, la perspective n'est pas

VOLUME!

linéaire : pas de lente et inexorable évolution, mais des accidents, des contingences, et des contretemps dans lesquels des idées trouvent un point d'arrêt à tel instant dans telle configuration et sont reprises ensuite par un autre inventeur qui bénéficie d'autres développements ou envisage une autre possibilité que son prédécesseur n'avait pas perçue. On suit des inventeurs qui ne comprennent pas forcément la portée de leurs inventions, dont le potentiel se révélera dans des appropriations qu'ils ne cautionnent pas non plus forcément (voir par exemple Hammond, la cabine Leslie et les jazzmen...).

Une bonne description n'a pas besoin d'explication (Latour, 2006) et Laurent De Wilde ne cherche pas de causes explicatives mais s'en tient à la tâche plus difficile de la description. Comment faire pour produire un son qui tienne ? Il nous faut rentrer dans la lampe et son filament, dans l'oscillateur, passer par l'onde électromagnétique et sa fixation sur un fil, une bande magnétique... Tous ces composants étant eux-mêmes liés à des entités plus larges, un réseau d'électrification, un marché, un genre musical...

C'est donc un livre non pas tant de vulgarisation que de popularisation, au sens anglo-saxon, c'est-à-dire qui cherche à nous rendre accessible et aimable des questions comme l'invention de la triode ou du transistor et l'importance que cela prend pour la production sonore et la composition musicale. Car il est bien entendu aussi question de musique, de compositeurs comme d'écarts de ton, d'harmoniques... Mais ce n'est pas un livre de musicologue qui nous laisserait dans une analyse interne des compositeurs et de leurs usages de la technique ; tout comme ce n'est pas un livre de technologue où la technique viendrait déterminer de

l'extérieur la musique. C'est finalement un livre de musicien qui cherche à nous rendre sensible à la matière sonore, à l'électricité et à leur enchevêtrement inextricable. Un livre qui cherche à nous rendre sensible, parce que son auteur y est sensible, comme il le corrobore dans un entretien : « j'ai mis les mains sur une bonne partie des machines dont parle le livre. L'aspect sensible est important pour un musicien, la clé est souvent là. » (Deschamps, 2016)

Bibliographie

Deschamps Stéphane (2016), « L'épopée du son de Laurent de Wilde », *Les Inrockuptibles*, 14 juin, en ligne : <https://www.lesinrocks.com/2016/06/14/musique/laurent-de-wilde-les-fous-du-son-11835116>.

De Wilde Laurent (1996), *Monk*, Paris, Galliamrd, 1996, coll. « L'Arpenteur ».

Latour Bruno (2006), *Changer de Société, refaire de la sociologie*, Paris, Éditions La Découverte.

Pinch Trevor & Trocco Franck (2002), *Analog Days : The Invention and Impact of the Moog Synthesizer*, Harvard University Press.